

LA PORTE D'ENTREE NORD

Sa décoration extérieure est faite de « serviettes pliées ». Elle est encadrée par deux colonnettes et surmontée d'un tympan orné d'un trilobe tréflé, familier au XIIIe siècle. Remarquer à l'intérieur, à droite de la porte d'entrée, l'intéressant tableau du XVIIIe siècle dit de la Sainte Famille.



LE BAS-COTE SUD

De même texture que le bas-côté nord, plusieurs détails méritent l'attention :

- Le chapiteau de la 2^e colonne de gauche est spécifiquement roman.

- A la dernière travée, les ogives de la voûte retombent sur d'étranges figures.



Au fond de l'absidiole trône la Vierge en Majesté, admirable statue en pierre du XIVe siècle. L'Enfant - Jésus est debout sur la jambe gauche de sa mère, position relativement rare. Il s'accroche au voile de celle-ci et abrite une colombe au creux de son bras gauche.

A l'opposé, dans le mur sud, une niche contient une petite statue du XVe siècle représentant Saint-Fort. Celui-ci aurait vécu au VIIe siècle. Enterré dans le cimetière autour de l'église de l'époque, des miracles eurent lieu sur sa tombe et une grande dévotion s'en ensuivit. Relevés une première fois en 1241 et placés à l'intérieur de la nouvelle église du XIIIe siècle, ses restes furent placés en 1746 dans le reliquaire actuel. Celui-ci est de style Louis XV, aux ornements de bronze doré.



Sous la statue de Saint-Fort, un bas-relief d'époque Renaissance représentant Sainte Marie-Madeleine est scellé dans le mur. La robe fendue et étalée de



celle-ci évoque la vie licencieuse menée par Marie de Magdala avant sa conversion. Dans sa main gauche, elle porte une urne pour rappeler qu'elle fut la première à se rendre au tombeau du Christ pour embaumer son corps. Dans l'autre main elle tient une croix, la tête de mort signifiant la vie pénitente qu'elle mena ensuite.



LA PORTE SUD

Donnant sur le jardin, l'ornementation de son imposte est faite de différents objets de culte. Elle prend place entre deux contreforts portant les seules sculptures extérieures de l'église.

LE CLOCHER

Fine flèche élancée couverte en ardoises, il a abrité jusqu'à trois cloches probablement envoyées à la fonte pendant la Révolution. Resté muet jusqu'en 1864, il fut doté de la cloche actuelle de modestes proportions.

Paroisse Saint-Savinien de Sens

Tél. 03 86 65 06 57 - cathedrale.sens89@gmail.com

Messe le samedi à 18h30 (hiver)

Louange et Adoration les 2^e et 4^e jeudis à 20h30

Bibliographie : « Eglise Saint-Maurice de Sens » chanoine Roger de Ternay (en vente sur place et OTSI)

Crédit photo : RT Paroisse
IPNS - ne pas jeter sur la voie publique



Diocèse de Sens & Auxerre



Eglise Saint-Maurice de Sens

Présentation

Très pittoresque, l'église Saint-Maurice date de la seconde moitié du XIIe siècle. Située au bord de l'Yonne, sur la paroisse des pêcheurs et des marinières, elle voyait partir pour Paris les coches d'eau et convois de bois et tonneaux de vin. La façade Est, au chevet plat, comprend des éléments de colombages. Elle fut remaniée au XVIe siècle, afin d'élargir le lit de la rivière et de protéger l'abside des eaux.

LA NEF CENTRALE

On est de suite frappé par l'harmonie des proportions et des lignes. La structure des voûtes est beaucoup plus récente que celle des bas-côtés : les ogives partent des piles principales en forme de palme, selon une ordonnance familière au XVI^e siècle. Les deux premiers piliers sont de proportions beaucoup plus importantes que les autres. Les autres piliers sont d'origine XII^e-XIII^e siècles, constitués de quatre colonnes en opposition. Le quatrième pilier est fait d'une seule colonne jumelée en avant à une petite colonne, donnant à l'ensemble une plus grande légèreté. On remarquera les nombreuses clés de voûte finement ouvragées.



A l'opposé du chœur, les ogives s'appuient sur deux chapiteaux représentant des anges musiciens.

Dans le chœur, la nef se termine par un mur droit habillé d'un grand retable en pierre du XVI^e siècle et éclairé par une fenêtre du XVII^e siècle. De chaque côté, deux rangées de stalles se faisaient vis-à-vis, une grille fermait l'entrée. Les stalles et la chaire ont disparu suite aux bombardements de 1940.

LE RETABLE

Situé à l'origine dans la chapelle de la Vierge en la Cathédrale, il fut acheté en 1898 et mis en sa place actuelle par le Curé-Doyen de Saint-Maurice.

Le maître-autel fait un tout avec le retable tant par sa forme que par l'idée maîtresse des sculptures, à savoir la glorification de Marie « Porte du Ciel ».



SAINT-MAURICE

En haut du retable - à droite - figure la statue équestre en bois de Saint-Maurice, patron de la paroisse, datant du XVI^e siècle. Elle représente un chevalier français de l'époque, en tenue de parade.

SAINT-ANDRE

A gauche, est représentée la statue en bois de Saint-André, patron des marins, caractérisé par la croix en X sur laquelle il fut crucifié. L'activité fluviale à Sens était à l'époque considérable. Les marins étaient groupés en corporation et confrérie. La confrérie de Saint-André fit à plusieurs reprises des démarches pour sauver l'église minée par les eaux du fleuve.



LA FENETRE

Détruits en 1940, les vitraux de la fenêtre ont été remplacés après 1950 et représentent le martyre de la Légion Thébaine romaine, commandée par Saint-Maurice.



LE PANNEAU DU SANCTUAIRE

Fixé sur le mur droit, se trouve un grand panneau de bois d'inspiration Renaissance italienne. On remarque deux salamandres, emblème de François 1^{er}, ainsi qu'un médaillon avec huit crosses d'évêques représentant les armes de l'Archevêché de Sens.



LE BAS-COTE NORD

Partie la plus ancienne de l'église, à la transition du roman au gothique fin XII^e-début XIII^e siècle. Remarquer l'alternance des arcs en berceau et des arcs brisés. Une arcade d'une grande sobriété, surmontée d'un boudin, court le long du mur extérieur qu'elle contribue à alléger, donnant une grande noblesse à l'ensemble. La nef se termine en cul de four et accueille l'autel du Saint-Sacrement.

Au-dessus des portes de la sacristie, deux inscriptions funéraires datant du XVII^e siècle sont scellées dans le mur. L'une, en marbre noir, concerne feu Antoine Galopin décédé le 3 novembre 1645. L'autre, Claude Carré décédée le 6 mars 1657. Tous deux avaient laissé une rente pour qu'à perpétuité, à l'anniversaire de leur décès, les 13 curés de Sens viennent chanter vêpres à Saint-Maurice à l'issue desquelles devait avoir lieu une procession.

Au niveau de la dernière travée, à droite, se trouve une étrange figurine : un visage humain tout rond, avec deux cornes et deux grandes oreilles...



SACRISTIE

Remarquable statue en bois de Saint-Roch, datant du XVe siècle : celui-ci est représenté avec les attributs du pèlerin, nourri par un chien. Un ange touchant sa cuisse signifie sa guérison miraculeuse de la peste, pour laquelle il était invoqué au Moyen-Age.



On peut admirer également la charmante statue en bois de Saint-Vincent, donnée du XVI^e siècle, avec la palme de son martyr. Saint-Vincent porte la tunique et la Bible du diacre, fonction qu'il exerçait au III^e siècle à Valence, en Espagne. De sa main pendent deux grappes de raisin, Saint-Vincent étant le patron des vignerons. Il semble en effet qu'il y ait eu dès le Moyen-Age beaucoup de vignes à Sens (pentes de St Martin du Tertre, Clos le Roi...).

Remarquer également une statue en bois du XVI^e siècle représentant Saint-Fiacre, patron des maraîchers, portant l'habit des moines et les Saintes Ecritures. Il s'appuyait sur une bêche malheureusement disparue.